



## NOUVELLES DU LABORATOIRE D'ÉCOLOGIE VÉGÉTALE (Line Rochefort et Monique Poulin, Université Laval)

### Restauration de la tourbière minérotrophe de Bic – Saint-Fabien

#### Un dimanche d'automne à la tourbière de Bic – Saint-Fabien

Le 19 septembre, le parc national du Bic offrait des visites guidées dans le cadre d'une journée portes ouvertes, dont une à la tourbière expérimentale de restauration du fen de Bic – Saint-Fabien. C'est donc par cette belle journée d'automne qu'accompagnée d'une quinzaine de personnes, **Line Rochefort** a fait le tour du site pour une visite éducative, mais également pour évaluer l'influence de nos actions de restauration faites au cours de la saison.

Voici les découvertes de Line Rochefort lors de cette journée :

- Elle a déjà vu une première grenouille habitant l'une des mares construites à la fin de juin passé!
- Toutes les mares creusées sont bien remouillées et la végétation réintroduite spécifique aux mares se ré-établit bien.
- Ce qui l'a enchanté plus particulièrement était le retour des tapis verts de mousses brunes qui se développent sous les paillis de paille réintroduits en décembre passé malgré un été qui a été relativement sec dans le Bas-Saint-Laurent. Il semble donc que le transfert d'un tapis de mousses et de plantes graminoides selon la méthode développée pour la restauration des tourbières à sphaigne fonctionnerait bien pour restaurer les fens.
- Elle en a profité pour faire le tour de l'état des sept barrages construits pour remouiller le site en juillet dernier dans le canal principal entourant la tourbière anciennement exploitée. Essentiellement, les barrages ont été construits en insérant une planche de 4' x 8' à la verticale dans le sol et en recouvrant le fond et la planche d'une toile de géotextile. L'effet d'ensemble apparaît fort positif, car les mares se remplissent sous l'effet de cette remise en eau. Nous aurons toutefois deux correctifs à apporter. Pour l'un des barrages, l'eau s'est frayé un chemin sur le côté et pour un autre, il est maintenant sous l'eau : ce sont donc les barrages situés de part et d'autre qui sont efficaces dans le secteur.

Profitant de la possibilité d'engager des stagiaires innus en environnement, nous avons planté 50 000 plantules de plantes vasculaires sur le site en juillet (*Carex*, *Trichophorum*, iris versicolore, verge d'or, etc.). Ces plants ont été propagés en serres au cours de l'hiver selon différents programmes de propagation dirigés par **Vicky Bérubé** (étudiante au doctorat) et **Marie-Claire LeBlanc** (professionnelle de recherche) de l'Université Laval et par **Guy Langlais** de chez Biopierre. Donc, toujours au cours de cette belle journée ensoleillée d'automne, nous avons visité les plantations et, encore une fois, malgré un été sec, les taux de survie semblent approcher les 100 %. Une évaluation plus formelle sera faite cet automne par l'équipe d'écologistes de terrain.



Plantations à la tourbière de Bic – Saint-Fabien à l'été 2010. Photo : V. Bérubé.

\*\*\*

**Vicky Bérubé** a fait deux présentations sur les tourbières au Parc national du Bic cet été, soit les 1<sup>er</sup> et 8 août, dans le cadre des causeries offertes aux touristes et visiteurs présents dans le parc. Le titre de ces présentations était « Dynamique et restauration des tourbières ». Le but visait à faire découvrir l'écosystème des tourbières en rendant le tout accessible au commun des mortels!

LR, VB

---

### NOUVELLES DU LABORATOIRE SUR LES PLANTES ENVAHISSANTES (Claude Lavoie, Université Laval)

Le laboratoire de **Claude Lavoie** a été passablement occupé au cours de l'été 2010 dans ses différents travaux sur les tourbières. Pour une troisième année consécutive, le laboratoire a poursuivi le recensement des cypripèdes royaux qui prolifèrent (c'est le cas de le dire...) dans la tourbière de Bic – Saint-Fabien. Le travail a été effectué par **Claude Lavoie**, **Annie Saint-Louis** (professionnelle de recherche au Centre de recherche en aménagement et développement de l'Université Laval) et **Laurie Barant** (étudiante stagiaire en provenance de l'Université d'Avignon, France). Les résultats de la campagne d'échantillonnage n'ont pas encore été compilés, mais on sait qu'il y a à peu près 1 600 individus qui ont été recensés en 2010 dans la section de la tourbière qui fait l'objet du suivi, soit environ 300 individus de plus que l'an dernier.

Une campagne d'échantillonnage a aussi été effectuée dans la tourbière de Bois-des-Bel. Les mares qui ont été creusées il y a plus de 10 ans dans la tourbière, lors de son processus de restauration, ont été revisitées pour une étude des populations de coléoptères aquatiques et d'amphibiens qu'on y trouve. Le travail de recensement a été réalisé par **Annie Saint-Louis** et par **Marie-Claire LeBlanc**, professionnelle de recherche au GRET (laboratoire de **Line Rochefort**). Le projet sur les coléoptères était sous la direction de **Claude Lavoie**, et celui sur les amphibiens était dirigé par **Marc Mazerolle**, professeur associé au département des sciences appliquées de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et ancien étudiant du GRET. En ce qui concerne les coléoptères, plus de 400 individus ont été récoltés au cours de l'été. Ils ont tous été identifiés (grâce au zèle d'Annie qui devait faire vite – voir paragraphe suivant), mais l'équipe n'a pas encore eu le temps de procéder à la compilation et à l'analyse des résultats.



**Marie-Claire LeBlanc** pendant le recensement des amphibiens à l'une des mares de la tourbière de Bois-des-Bel. Photo : A. St-Louis.



Grenouille verte, tourbière de Bois-des-Bel. Photo : M.-C. LeBlanc.

Après plus de 13 années de bons et loyaux services, **Annie Saint-Louis**, professionnelle de recherche qui assistait **Claude Lavoie** dans ses travaux sur les tourbières, a quitté ses fonctions pour un poste de technicienne à l'Herbier Louis-Marie de l'Université Laval où elle assistera le conservateur dans ses tâches de gestion de la collection de plantes et où elle procédera à l'identification des spécimens qui auront été récoltés sur le terrain. Le GRET profite de ce bulletin pour remercier Annie pour ses excellents services et lui souhaiter bonne chance dans la poursuite de sa carrière.

La remplaçante d'Annie est déjà en fonction. Il s'agit d'**Elisabeth Groeneveld**. Elisabeth est titulaire d'un diplôme de premier cycle en agriculture de l'Université McGill et d'un diplôme de maîtrise en phytologie de l'Université Laval. Elle a travaillé dans le cadre de son mémoire, dirigé à l'époque par **Line Rochefort**, sur le rôle de certaines mousses à titre de stabilisateurs du substrat tourbeux dans le processus de restauration des tourbières ayant été défrichées pour l'extraction de la tourbe. Après l'obtention de son diplôme de maîtrise (2001), elle a occupé jusqu'à tout récemment un poste de biologiste au Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec où elle agissait à titre de spécialiste des matières résiduelles fertilisantes. Elisabeth sentait toutefois le besoin de réaliser de nouveaux défis, et c'est pourquoi elle a accepté le poste de professionnelle de recherche qui était disponible. Tout comme **Annie Saint-Louis**, elle assistera **Claude Lavoie** dans ses fonctions. Le GRET salue son retour et lui souhaite bien du plaisir à patauger de nouveau dans les tourbières !

CL

---

## NOUVELLES DU LABORATOIRE D'ÉCOPHYSIOLOGIE VÉGÉTALE (Line Lapointe, Université Laval)

Cet été à Pointe Lebel, **Laurence Simard-Gagnon**, étudiante à la maîtrise, et **Louis Charron**, étudiant au premier cycle en biologie, ont réalisé le suivi des différentes expériences de plantation de chicouté en tourbière résiduelle chez Premier Horticulture. **Antoine Bernatchez**, étudiant à la maîtrise, les a également accompagnés lors des plantations printanières de rhizomes de chicouté.

En tourbière naturelle (Les Tourbières Berger), toujours à Pointe Lebel, les premières observations quant aux travaux de sol mécanisés réalisés en 2009 sont très encourageantes. La chicouté a bien survécu au traitement de tonte (arbres et éricacées) et au passage d'un rotoculteur modifié, et les conditions ainsi créées semblent favoriser le développement des populations naturelles de chicouté. En août, **Marie-Claire LeBlanc** et **Amélie D'Astous** y ont effectué un premier inventaire de la végétation. Une fertilisation sera appliquée en sous-parcelles au printemps 2011.

JB



## 17<sup>E</sup> COLLOQUE DU GRET

les 24 et 25 février 2011

Gardez ces dates en tête : le Groupe de recherche en écologie des tourbières tiendra son 17<sup>e</sup> colloque le jeudi 24 et le vendredi 25 février 2011.

Les plus récents résultats des travaux menés dans les tourbières par les étudiants et les chercheurs du GRET de même que par différents collègues du milieu vous seront alors présentés.

Plus de renseignements vous seront fournis sur le site Internet du GRET (<http://www.gret-perg.ulaval.ca/>) dans quelques semaines.

\*\*\*

## 17<sup>TH</sup> PERG'S WORKSHOP

February, 24<sup>th</sup> and 25<sup>th</sup>, 2010

*Keep these dates in mind: the Peatland Ecology Research Group will hold its 17<sup>th</sup> workshop on Thursday, February 24<sup>th</sup>, and Friday, February 25<sup>th</sup>, 2011.*

*The latest results of the work in peatlands by students and researchers of the PERG, as well as by various colleagues of the peatland world will be presented.*

*More information will be available on the PERG's website (<http://www.gret-perg.ulaval.ca/>) in a few weeks.*

---

Rédaction : Vicky Bérubé, Claire Boismenu, Julie Bussièrès, Claude Lavoie, Édition : Claire Boismenu  
Line Rochefort

